901

LE SCAPULAIRE DU SACRE-COEUR

Sa constitution,
Son origine,
Son efficacité.

Par le R. P. LEMIUS, O. M. I.

Imprimatur : 21 mars 1901.
† PAUL, Archevêque de Montréal.

MONTRÉAL,
C. O. BEAUCHEMIN & FILS, Libraires-Imprimeurs
256 et 258, rue Saint-Paul.

1901.

NATIONAL LIBRARY
CANADA
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Enregistré conformément à l'acte du parlement du Canada, par le Rév. H. Legault, O. M. I., en l'année mil neuf cent un, au bureau du ministre de l'Agriculture.

TOUS DROITS RÉSERVÉS.

LETTRE DU T. R. P. C. AUGIER

Supérieur Général des Oblats de Marie Immaculée

Maison générale, 26, rue St-Pétersbourg.

---

27 décembre 1900.

En la fête de saint Jean l'Evangéliste du Sacré-Cœur.

MON RÉVÉREND ET BIEN CHER PÈRE,

J'ai lu les épreuves que vous m'avez remises de votre opuscule sur le "Scapulaire du Sacré-Cœur", et je suis heureux d'en approuver la publication. C'est un résumé à la fois rapide, clair et complet de tout ce qu'on peut dire sur le nouveau Scapulaire approuvé et recommandé par Léon XIII. Tous ceux qui vous liront

voudront revêtir cette armure à laquelle Notre-Seigneur a promis tant de grâces et pour laquelle l'Eglise a largement ouvert le trésor de ses Indulgences.

Recevez, mon Révérend et bien cher Père, avec mes remerciements, l'assurance de mes sentiments affectueux et dévoués en Notre-Seigneur et Marie-Immaculée.

C. AUGIER, O. M. I.
Supérieur Général.

Le SCAPULAIRE du SACRE-CŒUR

I. Ce qu'il est. — Son imposition canonique.

Qu'est-ce que le Scapulaire du Sacré-Cœur ?

" Le Scapulaire proprement dit du Sacré-Cœur se compose de deux parties en laine blanche, unies par un double cordon ; sur l'une de ces parties se trouve l'image du Sacré-Cœur de Jésus, tel qu'il est d'usage de le représenter ; l'autre porte l'image de la bienheureuse Vierge, sous le titre de *Mère de Miséricorde.* " (Décret de la Sacrée Congrégation des Rites, 4 avril 1900.)

Ce Scapulaire du Sacré-Cœur est-il approuvé par l'Eglise ?

" Sa Sainteté Léon XIII a daigné, après avoir consulté la Congrégation des Rites, approuver ce Scapulaire." (Décret de la Sacrée Congrégation des Rites.)

Comment le reçoit-on ?

"Ce Scapulaire doit être bénit et imposé, d'après la formule et le cérémonial annexé au décret d'approbation." (Décret de la Sacrée Congrégation des Rites.)

Peut-on bénir le Scapulaire d'un signe de croix simplement ?

Non, le prêtre qui a les pouvoirs, doit se servir de la formule du décret.

Le prêtre qui reçoit, est-il obligé d'imposer lui-même le Scapulaire ?

Oui ; si le récipiendaire se le passait lui-même autour du cou, ce serait invalide.

Est-il nécessaire que le prêtre répète, pour chaque fidèle, la formule : Accipe, frater, etc. ?

Non, quand il reçoit plusieurs fidèles, d'après une note de la Sacrée Congrégation des Rites, il peut employer la formule au pluriel, et ensuite imposer à chacun le Scapulaire sans répéter cette formule.

Quels sont les prêtres qui peuvent l'imposer aux fidèles ?

"Ceux-là seulement qui en auront obtenu le pouvoir du Siège Apostolique." (Décret de la Sacrée Congrégation des Rites, 4 avril 1900.)

Comment un prêtre peut-il obtenir le pouvoir de bénir et d'imposer le Scapulaire ?

En s'adressant à ceux qui ont reçu le pouvoir de déléguer les prêtres, tant réguliers que séculiers, c'est-à-dire au T. R. P. Supérieur général des Oblats de Marie, 26, rue Saint-Pétersbourg, Paris ; — au R. P. Supérieur des Chapelains de l'église du Sacré-Cœur de Montmartre, 31, rue de la Barre, Paris ; — à M. l'Aumônier de la Visitation de Paray-le-Monial ; — au Recteur de l'église della Pace de Rome.

Le pouvoir d'imposer le Scapulaire doit-il être visé par l'Ordinaire ?

Le décret n'en parle pas.

Ce Scapulaire possède-t-il quelques privilèges ?

Le Pape Léon XIII a accordé, aux conditions ordinaires, quatorze indulgences plénières et un grand nombre d'indulgences partielles, à ceux qui portent le Scapulaire du Sacré-Cœur.

Quelles sont les obligations ?

Aucune autre obligation, que celle de porter le Scapulaire, n'est imposée.

Comment faut-il porter le Scapulaire du Sacré-Cœur ?

Il est nécessaire que les deux morceaux

d'étoffe soient séparés et pendent, l'un sur la poitrine et l'autre sur le dos ; qu'on le porte toujours, nuit et jour, sans cela on ne pourrait gagner les indulgences.

Quels sont ceux qui peuvent recevoir le Scapulaire du Sacré-Cœur ?

Tous les fidèles, quel que soit leur âge, peuvent recevoir le Scapulaire. Les mères chrétiennes sont vivement exhortées à faire imposer à leurs enfants cette livrée du Sacré-Cœur et de la sainte Vierge, afin de les placer sous cette double protection.

Faut-il faire inscrire son nom ?

Cela n'est pas prescrit ; mais il sera bon de se faire inscrire dans une confrérie du Sacré-Cœur et de la sainte Vierge et d'en remplir les conditions.

Est-on obligé d'aller dans une église pour se faire recevoir ?

Non, cela n'est pas prescrit ; les malades peuvent donc être reçus chez eux.

Un seul Scapulaire suffit-il pour recevoir plusieurs personnes ?

Oui, si on impose ce même Scapulaire à chaque personne. Cependant, il est néces-

saire que le premier scapulaire que portera ensuite chaque personne reçue de la sorte, soit bénit.

Dans le désir de répandre le Scapulaire, pourrait-on le faire bénir et ensuite l'envoyer aux personnes à qui on veut le faire prendre ?

On peut l'envoyer comme un objet de piété ; mais celui qui le prendrait ainsi, ne l'aurait pas reçu validement pour gagner les indulgences.

Quand le Scapulaire est usé, faut-il se le faire imposer une seconde fois, ou bien faire bénir le nouveau Scapulaire ?

Ni l'un ni l'autre n'est nécessaire.

II. Origine du Scapulaire du Sacré-Cœur.

Ce Scapulaire a-t-il une origine divine ?

Le décret de la Sacrée Congrégation des Rites l'insinue, quand il rappelle que la " bienheureuse Marguerite-Marie," éclairée par une lumière divine, inaugura la coutume de porter sur la poitrine l'image du Sacré-Cœur de Jésus sous la forme du Scapulaire.

Pouvez-vous citer quelques paroles de la bienheureuse Marguerite-Marie ?

" Mon divtn Maître, écrit-elle, désire qu'on fasse une petite image du Sacré-Cœur, afin que ceux qui voudraient l'honorer puissent la porter sur eux. "

La bienheureuse Marguerite-Marie envoya souvent des images du Sacré-Cœur, pour qu'on les plaçât sur son cœur. Elle disait à la mère de Saumaise : " Le divin Rédempteur désire vivement que ses amis portent sur leur cœur l'image de son Cœur Sacré.

" Mon divin Sauveur m'a promis de répandre avec abondance dans le cœur de tous ceux qui honoreront l'image de son Sacré-Cœur, tous les dons dont ce Cœur est plein. "

" Il m'a promis d'imprimer son amour dans les cœurs de ceux qui portent cette image et de détruire en eux tous les mouvements déréglés. "

Le Pape Léon XIII n'a-t-il pas montré la divinité et la puissance de ce signe : l'image du Sacré-Cœur ?

Oui, après avoir mentionné la Croix miraculeuse qui apparut à Constantin pour lui présager et lui assurer la victoire, il ajoute ces paroles très remarquables : " Voici, offert aujourd'huí à tous les yeux, un autre signe très divin et porteur des plus heureux présages, à savoir, le Cœur Sacré de Jésus, surmonté d'une Croix, resplendissant, au milieu des flammes, d'une éclatante lumière. C'est en lui qu'il faut placer toutes les espérances ; c'est à lui qu'il faut demander, et de lui qu'il faut attendre le salut des hommes. " Ainsi, à côté de la Croix de Jésus, son Cœur Sacré : la Croix comme terme de son amour, le cœur comme source et principe.

Cette image, recommandée par la bienheureuse Marguerite-Marie, était-elle un vrai Scapulaire ?

Voici ce que répond la notice officielle : " Il s'agissait d'une image, à l'instar d'un

Scapulaire, plutôt que d'un Scapulaire proprement dit. Car ce qu'on appelait petit Scapulaire du Sacré-Cœur ne consistait, en somme, qu'en une petite pièce de laine, portant l'image du Cœur Sacré de Jésus ; il était tantôt suspendu au cou par le moyen d'un cordon ou d'un ruban, tantôt cousu ou attaché à la partie de vêtement qui couvre la poitrine."

Comment donc est venue l'idée d'un Scapulaire proprement dit du Sacré-Caur ?

Le Décret mentionne "*une semblable dévotion* qui, se répandant et se développant chaque jour de plus en plus, en France et dans les contrées voisines", donna lieu "aux humbles et instantes prières adressées à Notre Très Saint Père le pape Léon XIII, afin que, dans le but d'étendre davantage le règne du Christ et d'augmenter l'amour des hommes envers lui et de lui procurer une plus grande gloire, il daignât approuver un Scapulaire proprement dit du Sacré-Cœur de Jésus."

En quelle année cette dévotion au Scapulaire proprement dit a-t-elle commencé à se répandre ?

En 1876, à Pellevoisin. Le Scapulaire fut approuvé, le 28 juillet 1877, par Mgr de la

Tour d'Auvergne, archevêque de Bourges. De Pellevoisin, sont partis de nombreux Scapulaires, portant d'un côté le Sacré-Cœur et de l'autre l'image de la Mère Miséricordieuse.

Comment le Scapulaire proprement dit du Sacré-Cœur a t-il pris naissance à Pellevoisin?

Nous n'avons qu'à relire les passages d'une petite brochure éditée, avec l'*imprimatur* des archevêques de Bourges.

" Cette notice, dit Mgr Boyer, est destinée à répandre, de plus en plus, la connaissance des motifs sur lesquels repose la confiance en Notre-Dame de Pellevoisin.... " Mgr Servonnet " approuve et recommande cet opuscule dans les mêmes termes et pour les mêmes motifs que son éminent prédécesseur S. E. le cardinal Boyer. "

On y verra comment et pourquoi la Mère de Miséricorde a été unie dans le même Scapulaire au Cœur de son divin Fils.

D'après cette notice publiée avec approbation de l'Ordinaire, Estelle Faguette, aurait eu, le 9 septembre 1876, la révélation du Scapulaire du Sacré-Cœur. Marie le portait sur sa poitrine et elle le montra, en disant : " *Depuis longtemps, les trésors de mon*

Fils sont ouverts ; qu'ils prient. — J'aime cette dévotion. " Marie apparut de nouveau avec le Scapulaire au Cœur rouge, le 10 septembre, le 1er novembre et le 5 novembre de la même année. Le 11 novembre, la voyante ayant fait des Scapulaires, Marie lui dit : " *Tu n'as pas perdu ton temps aujourd'hui ; tu as travaillé pour moi.* " Souriante, elle ajouta : *Il faut en faire beaucoup d'autres. Courage !* Le 8 décembre, la Sainte Vierge, entre autres paroles, prononça celles-ci : " *Je suis toute miséricordieuse.* " *Le Cœur de mon Fils a tant d'amour pour le mien, qu'il ne peut refuser mes demandes. Par moi, il touchera les cœurs les plus endurcis. Je suis venue tout particulièrement pour la conversion des pécheurs.* " Marie, tenant son Scapulaire des deux mains, dit à Estelle : " *Lève-toi et baise-le. Tu iras toi-même trouver le prélat, et tu lui présenteras le modèle que tu as fait. Dis-lui qu'il t'aide de tout son pouvoir, et que rien* **ne me sera plus agréable que de voir cette livrée sur chacun de mes enfants ; qu'ils s'appliquent tous à réparer les outrages que mon Fils reçoit dans le Sacrement de son amour.** *Vois les grâces que je répands sur ceux qui le porteront avec confiance* et qui **t'aideront à le propager.**"

En disant cela, la Sainte Vierge étendit ses mains ; et il en tombait une pluie abondante, et dans chacune de ces gouttes, il semblait à la voyante voir des grâces écrites telles que : piété, salut, confiance, conversion, santé, toutes sortes de grâces. Puis la Sainte Vierge ajouta : " *Ces grâces sont de mon Fils ; je les prends dans son Cœur ; il ne peut me refuser.* "

La voyante demanda : " Ma bonne Mère, que faudra-t-il mettre de l'autre côté du Scapulaire ? La Sainte Vierge répondit : " *Je le réserve pour moi ; tu soumettras ta pensée, et l'Eglise décidera... — Courage. Ne crains rien. Je t'aiderai.* "

En approuvant la publication de ce récit, les archevêques de Bourges,—nous devons en faire la remarque, — ne portèrent point encore, sur les apparitions, un jugement canonique. Mais ils approuvèrent formellement la dévotion au Scapulaire du Sacré-Cœur et de la Mère Miséricordieuse, doctrine toute conforme aux traditions de l'Eglise ; ils en firent même l'objet d'un article dans les statuts de l'archiconfrérie établie à Pellevoisin, sous le titre de *Mère Miséricordieuse.* Le Scapulaire se répandit surtout en France, en Belgique, mais aussi dans la plupart des pays du monde. Au mois de

novembre 1900, près d'un demi-million (475,273), étaient partis de Pellevoisin.

C'est cette dévotion, semblable à celle que Notre Seigneur avait révélée à Paray-le-Monial, mais en y ajoutant un culte pour la Mère Miséricordieuse, qui a été mentionnée dans le décret de la Congrégation des Rites.

Un Scapulaire, fait par Estelle Faguette elle-même, fut offert à S. S. Léon XIII, au commencement de l'année 1900. De ce Scapulaire, le R. P. Procureur des Oblats de Marie-Immaculée demanda à Sa Sainteté l'approbation.

Léon XIII accueillit avec une bienveillance extraordinaire, la requête, et la confia à la Sacrée Congrégation des Rites.

Celle-ci demanda deux légères modifications, à savoir : Que le petit Scapulaire du Sacré-Cœur fût effacé sur la poitrine de la Sainte Vierge, et qu'on mît sur l'image cette parole liturgique : *Mère de Miséricorde.* Cela est conforme, d'ailleurs, au récit de Pellevoisin : *L'Eglise décidera !* "

II. Fruits du Scapulaire du Sacré-Cœur.

Quels sont les fruits du Scapulaire du Sacré-Cœur ?

Les principaux fruits du Scapulaire du Sacré-Cœur sont : 1° de nous instruire ; 2° de nous consoler dans nos peines ; 3° d'attirer les grâces les plus abondantes, en particulier, celle de l'amour de Dieu.

Comment le Scapulaire du Sacré-Cœur nous instruit-il ?

" Un jour, Notre-Seigneur Jésus-Christ dit à la B. Marguerite-Marie (1) : Je veux te faire lire dans le livre de vie, où est contenue la science d'amour.—Alors, ajoute la servante de Dieu, mon divin Maître me découvrit son Cœur et m'y fit lire cette science d'amour : ce qui s'imprima si fortement dans mon esprit, que je n'en ai jamais perdu le souvenir. Depuis lors l'aimable Cœur de Jésus m'est ouvert comme un grand livre. "

La Bienheureuse a transcrit, dans d'incomparables écrits, quelques-uns des fruits de ses divines lectures. Le Scapulaire du Sacré-Cœur nous en donne une sorte de

---

(1) Vie de la B. Marguerite-Marie par les Contemporains, page 65.

petit abrégé. L'image du Cœur de Jésus et celle de la Mère de Miséricorde nous fournissent les leçons les plus précieuses. Chaque détail est à étudier.

Que nous dit le Sacré-Cœur de Jésus ?

Il est la représentation du Cœur adorable de Jésus et le symbole de sa charité infinie. Il dit : Amour ! réparation ! imitation de ce divin Cœur !

Que signifient les flammes et les Instruments de la Passion, de l'image du Sacré-Cœur ?

" Mon divin Sauveur me fit connaître, " ditl a bienheureuse Marguerite-Marie, que " *les flammes* signifient l'abondance des trésors dont ce Cœur sacré est la source ; et " que les *instruments de la Passion* qui l'environnent, indiquent que l'amour immense " de ce Cœur divin pour les hommes a été " la source de toutes les souffrances et de " toutes les humiliations qu'il a voulu souffrir pour nous. "

Que représente la couronne d'épines ?

" *La couronne d'épines* représente les piqûres que nos péchés lui font. "

Que nous rappelle la croix surmontant le Sacré-Cœur ?

" *La Croix* au-dessus, ajoute la bienheu-

" reuse Marguerite-Marie, est pour signifier
" que, dès le premier instant de son Incar-
" nation, c'est-à-dire dès lors que ce Sacré-
" Cœur fut formé, tous ces tourments et ces
" mépris lui avaient été présentés et qu'il
" avait été rempli de toutes les amertumes
" qu'ils devaient lui causer. "

" Mon divin Maître me fit connaître que
" ce fut dès ce premier moment, que la
" Croix fut, pour ainsi dire, plantée dans
" son Cœur, et qu'il accepta dès lors, pour
" nous témoigner son amour, la pauvreté,
" toutes les humiliations et les douleurs que
" son humanité sacrée devait souffrir pen-
" dant tout le cours de sa vie mortelle et
" en sa sainte Passion, ainsi que les outrages
" auxquels l'amour devait l'exposer jusqu'à
" la fin des siècles, sur nos autels, dans le
" très saint et très auguste Sacrement. "

Que nous enseigne la blessure du Sacré-Cœur?

La large blessure du Cœur, nous enseigne : 1° que la lance du soldat a réellement atteint le Cœur de Jésus ; 2° que nous devons contempler en ce Cœur déchiré, comme en un fidèle miroir, l'amour immense d'où procédèrent toutes les douleurs de Jésus et d'où coulent tous ses bienfaits ; 3° que ce divin Cœur a été ouvert pour nous servir

d'asile et de refuge : " Votre Côté, ô Jésus, a été percé pour nous ouvrir une entrée dans votre Cœur ", dit saint Bernard. — O bienheureuse lance, s'écrie saint Bonaventure, si j'avais été à ta place, je n'aurais pas voulu sortir du Côté du Christ et j'aurais dit : C'est ici le lieu de mon repos aux siècles des siècles.

Quel sens donnez-vous au sang et à l'eau qui découlent de la blessure ?

Enfin, *l'eau et le sang* qui découlent de la blessure du Sacré-Cœur nous représentent, d'après les docteurs, les sacrements, en particulier le sacrement de pénitence et celui de l'Eucharistie, et nous excitent à aller souvent nous retremper à ces sources de vie.

Que nous dit l'image de la sainte Vierge ?

Elle nous enseigne : 1° qu'elle veut être pour nous une protection ; c'est pour cela que nous la mettons sur nos épaules ; 2° qu'elle ne veut jamais que nous la séparions de son divin Fils et qu'elle demande que nous allions par elle au Sacré-Cœur de Jésus ; 3° elle s'appelle : Mère de miséricorde, afin que, par elle, nous obtenions notre pardon et celui des pauvres pécheurs ; 4° elle étend ses bras pour nous inviter à la confiance la plus filiale ; 5° de ses

mains tombe une pluie de grâces ; tous les dons nous viennent de Marie.

Comment le Scapulaire du Sacré-Cœur est-il un principe de consolation ?

Il nous console, surtout en nous rappelant l'immense amour du Cœur de Jésus pour nous, et en nous excitant à rendre à ce divin Cœur, amour pour amour. La B. Marguerite-Marie raconte, à ce sujet, le trait suivant : " Un jour que j'étais plongée dans une mer d'amertume et de souffrance, je reçus de la mère Greyfié l'aimable représentation du Cœur de Jésus, l'unique objet de mon amour. Lorsque je la vis, il me sembla reprendre une nouvelle vie ; je me trouvai dans une si grande paix et soumission à toutes les dispositions de la céleste Providence à mon égard, qu'il me semble que depuis rien n'est capable de me troubler (1).

Le Scapulaire du Sacré-Cœur attire-t-il sur ceux qui le portent, les grâces les plus abondantes ?

Tout le monde connaît les promesses du Sacré-Cœur, faites à la B. Marguerite-Marie et la vertu de salut que Léon XIII attribue à l'image de ce divin Cœur.

(1) Lettre 36 de la Bienheureuse.

Comment ce Scapulrire doit-il produire en notre cœur l'amour de Dieu ?

Le Cœur de Jésus, selon l'expression du Souverain Pontife, est un symbole et une image sensible de l'infinie charité du Sauveur. Or, comme en définitive, le but principal de la dévotion à ce divin Cœur est de transformer graduellement le cœur de l'homme en Celui de Jésus-Christ, jusqu'à ce que l'homme puisse s'écrier avec l'Apôtre : " Je vis, non, ce n'est pas moi, mais c'est Jésus-Christ qui vit en moi, " il était naturel que l'homme plaçât sur sa poitrine, reproduit par la peinture ou par un dessin quelconque, son Cœur Sacré, afin de soumettre, en quelque sorte, son cœur aux flammes du divin amour, pour y consumer par leur vertu tout ce qui s'y trouve de terrestre, et y allumer ce feu que le Sauveur est venu apporter sur la terre.

Le Scapulaire du Sacré-Cœur a-t-il déjà obtenu de grandes faveurs ?

Tous savent comment, en 1721, à Marseille, la peste a reculé devant l'image du Sacré-Cœur. Innombrables sont les merveilles qui montrent avec éclat la bienfaisante opération du Scapulaire du Sacré-Cœur. Que de grâces lui sont déjà attri-

buées ! Des malades guéris, des pécheurs convertis, des schismatiques et hérétiques ramenés au sein de l'Eglise, des moribonds endurcis, rendus tout à coup à la foi de leur baptême. Nous pouvons dire avec Léon XIII : *In eo salus hom[illegible]m :* C'est le signe de salut pour les h[illegible]s.

Que faut-il faire pour que le Scapulaire du Sacré-Cœur produise les fruits promis, ou quels devoirs de convenance impose-t-il à ceux qui le reçoivent ?

Pour faire comprendre quels devoirs de convenance impose la réception du Scapulaire du Sacré-Cœur, il suffit de rappeler que cet habit forme les Livrées du Cœur de Jésus ; qu'en le revêtant, on reconnaît, d'une façon publique, le Cœur de Jésus pour maître et pour roi, et qu'on prend une sorte d'engagement d'accomplir tout ce que ce divin Cœur demande. Or que demande-t-il ? " Il veut qu'on lui rende amour pour amour. "

Mais, pour cela, dit la bienheureuse Marguerite-Marie, " il ne veut pas d'un cœur partagé " entre lui et le démon, entre son amour et les affections mondaines ; " surtout il ne veut plus de fautes avec vue (c'est-à-dire avec pleine réflexion) ; ces

fautes lui sont insupportables, parce qu'elles blessent son Cœur divin. "

Tous ceux qui revêtent le Scapulaire doivent donc renoncer aux œuvres, aux paroles, aux vanités, à l'esprit du monde, en un mot à tout ce qui, d'après l'expression de la bienheureuse Marguerite-Marie, forme " les livrées de Satan ", afin de prendre l'esprit du Sacré-Cœur : *Hoc sentite in vobis quod et in Christo Jesu !*

Est-ce leur proposer une perfection trop élevée ? Non, assurément ; c'est uniquement leur demander d'aimer vraiment le Cœur de Jésus et de rejeter ce que ce Cœur Sacré réprouve. Sans doute, il leur faudra pour cela faire des sacrifices ; " mais, dit la Bienheureuse, l'amour du Sacré-Cœur rend tout facile ; il fait faire tout ce qui lui plaît, quand il lui plaît, et de la manière qu'il lui plaît. "

Ceux donc qui, tout en ayant le désir sincère d'aimer le Cœur de Jésus, ne se sentiraient pas le courage de renoncer à certaines choses contraires à cet amour, ne doivent pas, pour ce motif, s'abstenir de revêtir le Scapulaire du Sacré-Cœur, ou le quitter s'ils l'ont reçu ; mais qu'ils prient la Mère de Miséricorde et le Cœur miséri-

cordieux de leur accorder cet amour fort qui renverse tous les obstacles.

Comment convient-il de se préparer à la réception du Scapulaire ?

Afin d'attirer avec abondance les bénédictions du Sacré-Cœur, ceux qui veulent revêtir le scapulaire sont instamment invités :

1° A se préparer à cet acte par la confession et par la sainte communion, afin de pouvoir gagner l'indulgence plénière attachée au jour de la réception ;

2° A faire, le jour de leur réception, un acte spécial de consécration au Cœur de Jésus, en protestant, devant ce divin Cœur, qu'ils sont dans la disposition sincère de vivre en véritables serviteurs et amis du Sacré-Cœur ;

3° A prendre la résolution de renouveler cette consécration et cette protestation fréquemment, au moins le premier vendredi de chaque mois ;

4° A se tracer, conformément à leur état particulier, un règlement de vie dans lequel ils feront entrer la pratique des principaux enseignements de la B. Marguerite-Marie, qu'on peut appeler l'Evangéliste du Sacré-Cœur.

Conclusion.

Donc, prenons le Scapulaire, répandons-le dans le monde entier, avec un zèle infatigable. Nous pouvons bien nous écrier : Marie le veut ! Le Sacré-Cœur le demande ! Organisons l'apostolat du Scapulaire !

La Sainte Vierge nous donna, en 1830, la médaille miraculeuse, et cette médaille s'est répandue par millions et millions (1). Voici l'heure de répandre le *Scapulaire-Sauvegarde* du Sacré-Cœur. Qu'il s'en aille par millions, lui aussi, à travers l'univers, porter les trésors du Signe nouveau. Un Oblat irlandais a demandé et promis d'en répandre, avec ses confrères, cinq cent mille !

Puisse la confiance des chrétiens obtenir que le Scapulaire du Sacré-Cœur soit appelé bientôt le *Scapulaire miraculeux !* " Le démon craint extrêmement cette dévotion, dit la B. Marguerite-Marie, pour la gloire qu'elle doit donner au Sacré-Cœur de N.-Seigneur J.-Christ, pour le salut de tant d'âmes (2) ".

---

(1) Un fabricant a avoué en avoir fait, à lui seul deux millions en or ou en argent, dix-huit millions en cuivre. Il a déclaré que quinze autres fabricants avaient dû en frapper au moins autant. — La *Médaille miraculeuse*, par M. Aladel, p. 90.

(2) Lettre 54.

DECRET

Approuvant le Scapulaire du Sacré-Cœur de Jésus.

" Pour fixer à jamais et faire régner dans les cœurs des hommes la divine charité, qui s'y répand par l'Esprit-Saint, deux moyens s'unissent avec une merveilleuse efficacité : les divins sacrements et les solennités religieuses.

" Parmi ces solennités, il faut placer celle que l'Eglise a instituée en l'honneur du Cœur de Jésus. Cette fête, en effet, non seulement propose à nos adorations et à nos louanges le Cœur de l'Homme-Dieu, mais aussi renouvelle, d'une façon symbolique, le souvenir de cet amour divin qui a porté le Fils unique de Dieu à revêtir la nature humaine, à se faire obéissant jusqu'à la mort, à donner aux hommes l'exemple de toutes les vertus et à se montrer doux et humbre de Cœur.

" Mais l'ingénieuse piété des fidèles a pris d'autres formes pour propager, dans le même but, la dévotion au Cœur très aimant de Jésus, dévotion si féconde en fruits

abondants et délicieux. C'est ainsi que beaucoup de fidèles ont accepté et gardent la pieuse et louable coutume de porter sur la poitrine l'image du Cœur de Jésus, sous la forme du Scapulaire : coutume que la bienheureuse Marguerite Alacoque, éclairée par une lumière divine, a inaugurée et que l'Eglise a enrichie d'indulgences partielles.

" Comme une dévotion semblable se répand et se développe chaque jour de plus en plus, surtout en France et dans les contrées voisines, d'humbles et instantes prières ont été adressées à Notre Très Saint Père le Pape Léon XIII, afin que, dans le but d'étendre davantage le règne du Christ, d'augmenter l'amour des hommes envers lui et de lui procurer une plus grande gloire, Il daignât approuver un scapulaire proprement dit du Sacré-Cœur de Jésus, avec un cérémonial et une formule de bénédiction et d'imposition.

" Ce Scapulaire se compose, comme de coutume, de deux parties : elles sont de laine blanche, unies par un double cordon ; sur l'une de ces parties se trouve l'image du Sacré-Cœur de Jésus, tel qu'il est d'usage de le représenter ; et l'autre porte l'image de la bienheureuse Vierge, sous le titre de *Mère de Miséricorde.*

" Or, Sa Sainteté, acceptant ces prières avec la plus affectueuse bienveillance, a daigné, après avoir consulté la Congrégation des Rites, approuver le scapulaire décrit plus haut, lequel doit être bénit et imposé, d'après la formule et le cérémonial unis à ce décret, et seulement par ceux qui en auront obtenu le pouvoir du Siège apostolique. Et ce, nonobstant toutes choses contraires. "

Le 4 avril 1900.

Card. Aloisi Masella,
Pro-Dataire, Pro-Préfet.
D. Panici, *Secrét.*

SOMMAIRE DES INDULGENCES

Accordées aux fidèles qui portent le saint Scapulaire du Sacré-Cœur de Jésus.

I. Indulgences plénières.

1° A tous les fidèles de l'un et de l'autre sexe, au jour de la réception du Scapulaire, pourvu que, vraiment contrits et s'étant confessés, ils aient reçu la sainte communion ;

2° Aux fidèles qui portent le Saint Scapulaire, à partir des premières vêpres jusqu'au coucher du soleil des jours suivants :

Nativité 3° Circoncision 4° Epiphanie 5° Résurrection 6° Ascension	de Notre-Seigneur.

7° *Corpus Christi* ou Fête-Dieu.

8° Fête du Sacré-Cœur de Jésus (vendredi après l'octave du *Corpus Christi*).

9° Conception 10° Nativité 11° Annonciation 12° Purification 13° Assomption	de la B. Vierge Marie.

14° Fête de la B. Vierge Marie, sous le titre de " Mère de la Miséricorde ", pourvu que vraiment contrits, s'étant confessés et nourris de la sainte communion, ils aient visité une église catholique quelconque ou chapelle publique et y aient adressé à Dieu de pieuses supplications selon les intentions du Souverain Pontife.

II. Indulgences partielles.

1° Sept années et sept quarantaines aux fêtes secondaires, soit de Notre-Seigneur

Jésus-Christ, soit de la bienheureuse Vierge, qui sont célébrées par l'Eglise universelle, pourvu que, le cœur au moins contrit, ils aient visité avec dévotion une église ou une chapelle publique, et y aient prié comme ci-dessus.

2° Deux cents jours, une fois le jour, si l'on récite dévotement le *Pater*, *Ave* et *Gloria*, etc., ou l'invocation " *Maria, Mater gratiæ, Mater Misericordiæ, tu nos ab hoste protege, et mortis hora suscipe.* ".

3° Soixante jours, toutes les fois qu'ils pratiqueront quelque acte de piété ou de charité.

III. Indulgences des stations.

A tous ceux qui visitent dévotement une église quelconque ou un oratoire public, et y accomplissent les œuvres de piété prescrites, aux jours désignés dans le Missel Romain.

Toutes et chacune des indulgences ci-dessus rapportées, excepté cependant l'indulgence plénière à gagner à l'article de la mort, sont aussi applicables aux âmes du Purgatoire.

La Sacrée Congrégation des Indulgences et des Saintes Reliques a approuvé le présent sommaire qui vient d'être extrait des Lettres apos-

toliques en forme de Bref, daté du 10 juille 1900, et en a bénignement permis l'impressio et la publication.

Donné à Rome, par la Secrétairerie de l même Sacrée Congrégation, le 13 août 1900

Pour le Révérendissime P. D. François archevêque d'Amida, secrétaire.

JOSEHH CASELLI,
Substitut.

FÊTES SECONDAIRES DE NOTRE-SEIGNEUR E DE LA TRÈS SAINTE VIERGE, AUXQUELLE SONT ATTACHÉES LES INDULGENCES DE SEP ANNÉES ET SEPT QUARANTAINES.

Sous le rite double de 1re classe, la fêt du Sacré-Cœur de Jésus.

Sous le rite double de 2e classe, les fêtes

Du saint Nom de Jésus ;

De l'Invention de la Sainte Croix ;

Du Précieux Sang de Notre-Seigneur Jé sus-Christ ;

Du saint Rosaire de la B. V. Marie.

Sous le rite double majeur, les fêtes :

De l'Exaltation de la Sainte Croix ;

Des Sept Douleurs de la B. V. Marie (les deux fêtes) :
de N.-D. du Mont-Carmel ;
du saint Nom de la B. V. Marie ;
de N.-D. de la Merci ;
de la Présentation de la B. V. Marie.

Jours auxquels sont attachées les indulgences des Stations de Rome.

I. — Indulgences plénières, aux quatre fêtes suivantes : Noël, Jeudi Saint, Pâques, Ascension.

II. Indulgences partielles.

1. *Trente ans et trente quarantaines*, aux aux fêtes de saint Etienne, de saint Jean l'Evangéliste, des saints Innocents, de la Circoncision, de l'Epiphanie ; aux dimanches de la Septuagésime ; de la Sexagésime et de la Quinquagésime ; le vendredi et le samedi saints ; tous les jours de l'octave de Pâques, y compris le dimanche de Quasimodo ; à la fête de saint Marc, évangéliste ; aux trois jours des Rogations ; à la fête et pendant toute l'octave de la Pentecôte jusqu'au samedi inclusivement.

2. *Vingt-cinq ans et vingt-cinq quarantaines*, le dimanche des Rameaux.

3. *Quinze ans et quinze quarantaines*, le troisième dimanche de l'Avent ; la veille de Noël ; la nuit de Noël à la première messe, et le matin de la même fête, à la messe de l'aurore ; le mercredi des Cendres ; le quatrième dimanche de Carême.

4. *Dix ans et dix quarantaines*, le premier, le deuxième et le quatrième dimanches de l'Avent ; tous les jours de Carême non encore mentionnés ; la veille de la Pentecôte ; le mercredi, le vendredi et le samedi de tous les Quatre-Temps, à l'exception des Quatre-Temps de la Pentecôte. dont il est fait mention au n° 1.

Les Prêt , tant réguliers que séculiers, peuvent obtenir le pouvoir de bénir et d'imposer le Scapulaire du Sacré-Cœur en s'adressant au

R. P. SUPERIEUR DES OBLATS DE M. I.
(Eglise St-Pierre)
107, rue Visitation,
Montréal.

N.B.—Sur demande, les scapulaires et l'opuscule sur le "Scapulaire du Sacré-Cœur," seront envoyés sans retard aux curés et aux marchands.

PROMESSES

DE NOTRE-SEIGNEUR

A la Bienheureuse Marguerite-Marie en faveur de ceux qui auront confiance en son Sacré-Cœur.

1. Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires dans leur état.

2. Je mettrai la paix dans leurs familles.

3. Je les consolerai dans toutes leurs peines.

4. Je serai leur refuge assuré pendant la vie et surtout à la mort.

5. Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises.

6. Les pécheurs trouveront dans mon cœur la source et l'océan infini de la miséricorde.

7. Les âmes tièdes deviendront ferventes.

8. Les âmes ferventes s'élèveront à une grande perfection.

9. Je bénirai même les maisons où l'image de mon Sacré-Cœur sera exposée et honorée.

10. Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les cœurs les plus endurcis.

11. Les personnes qui propageront cette dévotion auront leur nom écrit dans mon cœur, et il n'en sera jamais effacé.

(*Vie de la Bienheureuse Marguerite-Marie.*)